

Sarah from Canada

Sarah Brunin-Brouillette est la nouvelle entraîneur professionnelle du Ballet Nautique de Strasbourg. Un nouveau départ pour la jeune ex-championne canadienne.

À SEULEMENT 22 ANS, Sarah Brunin-Brouillette a déjà effectué un long voyage pour se retrouver aujourd'hui au bord du bassin du centre nautique de Schiltigheim. Un voyage de six mille kilomètres depuis son Québec natal d'abord. Un voyage plus intérieur ensuite au fil d'une relation non dépourvue de faux mouvements avec la natation synchronisée.

C'est à l'âge de huit ans qu'elle «tombe en amour» pour sa discipline. «J'ai tout de suite adoré le côté artistique. C'était un moyen de m'exprimer, moi qui n'avais pas toujours les mots pour le faire», confie-t-elle. Très vite repérée par ses coaches, la jeune pépite québécoise ne pense plus qu'à son sport. Ses parents veulent l'envoyer en collège privé à 12 ans, elle

choisit le public pour entrer en section sport-études.

Trois ans plus tard, elle devient championne du Canada chez les espoirs et part faire les Mondiaux avec son équipe nationale. Elle terminera quatrième en solo et troisième en équipe. «J'avais quinze ans, je représenterais mon pays, à ce moment-là, je me disais que tout était possible», se souvient-elle.

« Je voulais toujours aller plus loin »

Une belle histoire qui va se poursuivre encore deux ans, notamment en sélection nationale junior. Mais Sarah en demande trop à son corps, depuis trop longtemps. Et personne ne la freine.

«Je m'entraînais quarante à cinquante heures par semaine et je n'en avais jamais assez. Je voulais toujours aller plus loin.» Résultat, une déchirure du labrum, une hernie discale et une excroissance du fémur. Et l'obligation d'en passer par la case opération suivie de plus d'un an de rééducation.

GRAND SHOW AQUATIQUE 2016

Le traditionnel grand gala annuel du Ballet Nautique de Strasbourg aura lieu à Schiltigheim, le temps de quatre représentations : vendredi 25 novembre (20h30), samedi 26 novembre (17h et 20h30) et dimanche 27 novembre (17h). Sur le thème de la jungle, deux heures de spectacle sont au programme. Son, lumière, décor, tout y sera pour transformer le centre nautique en une scène aquatique géante. Le tout servi par plus de 120 ballerines de différentes catégories. *Billetterie et plus d'infos sur www.dns67.fr*

BRH-SBR 01

Une épreuve terrible qui va pourtant lui permettre d'enviesager de vivre sa passion autrement. Elle entraîne des équipes de jeunes et apprend à prendre soin de son corps, conseillée par le staff médical de son équipe nationale.

Mais l'envie de pratiquer à nouveau est trop forte. Elle replonge un an et demi plus tard et décroche sa sélection en équipe senior pour la saison 2013-2014. «Je me suis mise la pression parce que je voyais les autres qui progressaient, mais je suis revenue trop tôt. Assez rapidement, j'ai eu des douleurs quotidiennes même hors de l'eau. Ensuite, j'ai compris que l'équipe allait avoir beaucoup de mal à se qualifier pour les Jeux olympiques de Rio (elle n'y arrivera pas, ndr). Alors, en 2014, j'ai décidé d'arrêter.»

Retirée de la compétition, mais pas des bassins, la désormais ex-nageuse entraîne toujours. Elle pratique également le yoga dont elle est professeur diplômée. «Après des années de sport intense, j'avais besoin de beaucoup plus de douceur pour mon corps et d'un peu de spiritualité. J'ai compris qu'il y a une vie en dehors de la natation synchronisée.»

Une prise de recul qui va aussi l'amener à voir plus loin que son déjà vaste Canada, armée d'un puissant optimisme. «Ma philosophie, c'est de se dire qu'il faut sortir de sa zone de confort. J'ai toujours voulu



Après Maud Lardon il y a vingt ans et Sabrina Boudjadja il y a dix ans, c'est Sarah Brunin-Brouillette (de gauche à droite) qui rejoint l'équipe des entraîneurs pros du Ballet Nautique de Strasbourg. Un nouveau coach tous les dix ans pour aller encore plus haut. PHOTO DNA - J.-C. DORN

voyager», assure-t-elle. Un désir d'ailleurs qui se concrétise lorsqu'elle découvre l'annonce sur internet de Jean-Michel Dohin. Le président du Ballet Nautique de Strasbourg cherche depuis six mois un troisième entraîneur professionnel pour son club. Sans parvenir à trouver en France.

Direction donc le Ballet Nautique de Strasbourg, un club qui compte 260 licenciés, est labellisé Pôle Espoirs comme Aix et Nantes, envoie régulièrement des filles en sélections nationales et aimerait bien devenir le Pôle numéro 1. Sarah Brunin-Brouillette y aura la charge de

s'occuper des 8-12 ans pour les amener avec un meilleur niveau qu'auparavant à l'entrée en sport-études.

Douceur et écoute

«C'est un regard extérieur sur nos pratiques françaises qui va nous être très profitable. Sarah a une approche très positive, elle est très à l'écoute de ses nageuses», analyse Jean-Michel Dohin. Ne pas reléguer l'humain derrière la technique, si importante dans cette discipline, ne pas sombrer dans le quantitatif dont elle connaît trop bien les dangers pour au contraire se tourner vers le qua-

litatif, la bonne exécution de chaque mouvement, voilà le cap qu'elle s'est fixé.

À l'entendre, la Québécoise n'est pas du tout dépaymée depuis son arrivée en Alsace, il y a un mois, et elle a passé haut la main les tests lui permettant d'entraîner en France – une compétence pas automatique pour les anciennes nageuses de haut niveau, contrairement au Canada. Reste encore des équivalences administratives à valider, l'occasion pour elle de mieux se familiariser avec la plus grande complexité du système français. ■

MARC SCHMITT